

Cryptoglyph, le système suisse qui traque les contrefaçons



© LDT

Grâce à son système d'authentification des produits, la start-up veveysanne a vu son chiffre d'affaires bondir de 30% l'an dernier. PAR CATHERINE COCHARD

« Le marché de la contrefaçon est en pleine explosion: c'est bon pour nos affaires », sourit Fred Jordan, cofondateur de la société veveysanne Alpvision. Avec son associé Martin Kutter, il a conçu un système de marquage qui authentifie l'origine des produits et qui permet, du même coup, de détecter les imitations. Montres, parfums, médicaments: tous les biens de consommation peuvent ainsi être sécurisés. Leur technologie, baptisée Cryptoglyph, repose sur de minuscules points (30 microns de diamètre) que le producteur peut appliquer sur ses emballages, comme un certificat d'authenticité. Invisibles à l'œil nu, ces indications codées pourront ensuite être lues par un simple scanner, puis déchiffrées par un logiciel qui certifiera, ou non, l'origine du produit. « Nous avons déjà vendu notre technologie à des entreprises pharmaceutiques, des banques et des gouvernements », indiquent les fondateurs. Les contrats sont confidentiels, mais on sait que la firme romande Serolab utilise ce système. « Nous sommes

aussi très actifs dans les produits de grande consommation comme la nourriture pour bébés ou les boissons », indique Fred Jordan. Selon Alpvision, plus de 100 millions de produits en circulation portent son système de marquage. L'entreprise, rentable depuis 2004, a vu son chiffre d'affaires bondir de 30% l'an dernier. Plusieurs facteurs expliquent ce succès. « Les coûts pour le client sont minimes, assure Fred Jordan. N'importe quelle encre peut imprimer le code invisible. Pour des volumes de produits dépassant le million d'exemplaires, c'est extrêmement avantageux. » A l'avenir, les touristes voulant acquérir une montre de luxe à l'étranger pourraient ainsi envoyer par MMS une photo de l'emballage à un serveur central, qui déchiffrerait le code et indiquerait en quelques secondes si l'objet est authentique. Pari gagné: les deux associés se sont rencontrés durant leurs études à l'EPFL, au laboratoire de traitement des signaux. « Nous avons mis au point des business plans, effectué du démarchage et conclu des contrats tout en poursuivant une activité professionnelle en parallèle, raconte Fred Jordan.

En juin 2001, nous avons déposé le premier brevet et nous avons fondé Alpvision à trois (avec aussi l'ingénieur Roland Meylan, ndlr). Nous avons alors bénéficié de l'aide d'un investisseur privé qui a pris des parts dans notre société. C'est ce qui nous a permis de continuer à développer l'entreprise, alors que nous étions toujours dans les chiffres rouges. » Aujourd'hui, la start-up veveysanne semble avoir gagné son pari. Sa technologie a fait ses preuves, et le marché de l'authentification ne cesse de croître. Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques, la contrefaçon représente déjà 5% du commerce mondial.

